

# LE RECRUTEMENT



*ailes des tertiaires.* Faites **BEAUCOUP** de tertiaires. » C'est un mot d'ordre que donnait Léon XIII aux Frères Mineurs le 24 octobre 1897. Peu de temps auparavant, au ministre provincial de Hollande à qui il avait accordé audience, il avait adressé ces paroles solennelles : « Je veux que le

Tiers-Ordre se répande partout ; qu'il s'augmente le nombre des tertiaires franciscains... » et ouvrant les bras, le grand Pape ajoutait : « J'ai besoin d'un million de tertiaires, — de deux millions... il faudrait que tout le monde fût tertiaire ; mais c'est par dessus tout l'esprit de Saint François que je veux voir se répandre. »

Depuis, dans ses lettres du 25 avril 1909 au sujet du VII<sup>e</sup> centenaire de l'Ordre, Sa Sainteté Pie X écrivait avec non moins de force et d'instance : « Nous demandons à Dieu par l'intercession du saint Patriarche d'Assise, que ces solennités aient pour résultat d'accroître le nombre des Tertiaires. »

Et il ajoutait : « Saisissant cette excellente occasion, nous vous répétons avec plus d'insistance encore cette parole de notre Prédecesseur : Tous, tant que vous êtes qui avez à cœur la gloire de François et le salut des âmes, nous vous exhortons instamment d'avoir un zèle ardent pour que le grand nombre s'enrôle dans le Tiers Ordre et pour que ceux qui y sont inscrits se montrent vrais disciples d'un tel maître. »

Ainsi les désirs du Pape sont connus. Il faut répandre le Tiers-Ordre. Il faut recruter partout des tertiaires. Cette question du recrutement, aussi bien, est une de celles qui ont été le plus discutées soit au Congrès de Paray-le-Monial de 1908, soit aux Congrès régionaux ou Chapitres qui ont été tenus depuis un peu partout en France, soit dans les Congrès de Directeurs, de Visiteurs, de Tertiaires réunis hors de France, en Angleterre, en Autriche, en Espagne et surtout en Italie.

Ce n'est point étonnant. La question est vitale. Une fraternité qui ne se recrute pas est une fraternité stagnante ou morte ; si les admissions ne compensent pas, et largement, les pertes que la mort,